

Passage à gué



FAÇADE SUD.
PHOTOGRAPHE : MARIE-SARAH LAANGRY



C'est une belle bâtisse léguée par le XIX^e siècle. Ancienne habitation s'élevant à un angle de la place de Thiviers, l'édifice combine Office de tourisme et Maison du foie gras – le trésor du Périgord avec l'or noir de la truffe. Ces deux équipements existaient auparavant, mais seulement dans une partie de la construction et une scénographie devenue obsolète.

Le programme imposait aux architectes, Marie-Pascale Mignot associée avec Lynda Lecomte-Lefèvre, d'intégrer les contraintes d'une ZPPAUP^[1]. Autrement dit, faire acte de sobriété sans pour autant s'effacer ni chercher le mimétisme à tout prix. En façade, un bardage bois indique la nouvelle vie de ce lieu public et en signale l'entrée. À l'intérieur, seule l'enveloppe des murs en pierre a été conservée, offrant un vaste volume à exploiter sur trois niveaux, ainsi que la charpente en bois et une baie en arc d'ogive, témoignages hérités du passé architectural. Le projet s'organise autour d'une structure porteuse monumentale en acier. La cage d'ascenseur crée une verticale noire hissant le visiteur au second niveau où démarre la partie musée. L'exposition se poursuit à l'étage inférieur auquel on accède sans rupture, par un large escalier. Point d'attache, une passerelle forme un « passage à gué », selon la jolie formule de l'architecte, qui démultiplie les angles de vue et augmente la perception de l'espace.

L'atmosphère est celle d'un écrin sans afféterie. Le rouge terre cuite du sol, les bacs acier galvanisé des plafonds affirment en même temps le caractère rural et contemporain des aménagements. D'un trait de lumière, les tubes fluorescents soulignent les circulations. Plutôt qu'une évocation pittoresque du terroir, ou luxueuse du produit, Marie-Pascale Mignot s'inspire de la facture semi-industrielle des exploitations de foie gras qu'elle a pu observer alentour. La campagne c'est aussi cela : un environnement fonctionnel soumis à des normes strictes.

Par contraste avec cette architecture de la précision, le scénographe Olivier Demangeat a conçu des installations donnant de la rondeur et de la fantaisie, en écho à la bonne chère, à la convivialité. Ce mélange des styles rejoint la vocation du bâtiment. Être un lieu d'échange et de découverte pour aiguïser la curiosité, y compris celle des papilles dans le salon de dégustation. Un passage à gué entre les époques.

[1] Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

★ BENOÎT HERMET, CONCEPTEUR-RÉDACTEUR



CHARPENTE, DERNIER NIVEAU.
PHOTOGRAPHE : VÉRONIQUE LAMARE



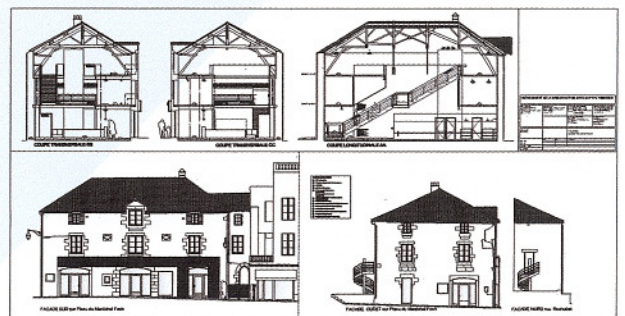
CIRCULATIONS ÉTAGE.
PHOTOGRAPHE : VÉRONIQUE LAMARE



RDC BAIES VITRÉES ET ESCALIER.
PHOTOGRAPHE : VÉRONIQUE LAMARE



SCÉNOGRAPHIE.
PHOTOGRAPHE : MARIE-SARAH LAANGRY



Maîtrise d'ouvrage
Communauté de Communes du pays thibérien

Maîtrise d'œuvre
Marie-Pascale Mignot, architecte, Lynda Lecomte-Lefèvre, architecte d'intérieur, BET Math Ingénierie
Scénographe : Olivier Demangeat

Montant des travaux
673 000 euros TTC

Surface SHON
468 m²

Planning travaux/dates marquantes
Début du chantier : juillet 2010
Livraison : novembre 2011
Durée : 9 mois